



**badlands** tome 2 - *Le danseur au grizzli*  
d'Éric CORBEYRAN et Piotr KOWALSKI chez Soleil  
coll. Aventure

**P**erla Ruiz-Tenguillo continue sa quête à la recherche des pouvoirs mystiques indiens que son ancêtre a découvert deux siècles plus tôt. Tandis que la jeune femme barbotte dans l'eau en tenue d'Ève, une bande de brutes tente d'abuser d'elle. Ses compagnons, le professeur Labotte, Sam le grand noir et Meurs-beaucoup l'Indien la sauvent mais découvrent par ce biais, qu'un autre indien les suit. Celui-ci a fouillé dans leurs affaires et a découvert deux objets qu'ils ont récupérés précédemment : un masque et des griffes d'ours. Ces deux objets qui appartenaient à l'ancêtre de Perla sont de puissants artefacts qui permettent d'utiliser la magie des créatures surnaturelles. Perla sera alors amenée à rencontrer ce mystérieux Indien qui la mènera à un village victime d'une malédiction...

D'entrée, nous sommes plongés dans l'univers de la conquête de l'Ouest mais sans tomber dans les poncifs du genre. Le scénariste a en effet choisi de traiter le sujet en mêlant à la fois l'imaginaire indien et une enquête dans le style lovecraft. Ainsi, CORBEYRAN nous entraîne ainsi dans une histoire simple mais captivante. On ne présente plus ce scénariste prolifique, surtout connu pour *Le chant des stryges* et à qui l'on a parfois reproché son excès de production. Dans *Badlands*, l'intrigue est bien construite et très fluide bien qu'un peu linéaire. Elle nous plonge au cœur d'un univers surnaturel où hommes et animaux parlent la même langue et peuvent changer de forme. Ce n'est plus le cas aujourd'hui mais Perla et ses compagnons vont découvrir que des exceptions peuvent exister. Dans ce tome, on rencontre avec plaisir cette héroïne au caractère bien trempé et ses trois compères qui forment une petite bande très attachante où chacun trouve sa place. Côté graphisme, les paysages et les animaux sont superbement dessinés par Piotr KOWALSKI avec en particulier une superbe scène de chasse à la baleine. Ce dessinateur polonais, élevé au biberon par ROSINSKI, donne ici toute la mesure de son talent. Les cadrages de ses personnages et le travail sur les regards offrent aux scènes un réalisme qui participe à l'immersion. Les expressions de l'héroïne, à la fois hautaine et tendre, traduisent une technique que seuls les grands maîtres du réalisme (SERPIERI, VANCE...) maîtrisent. Le final augure d'un troisième tome que l'on a hâte de découvrir. Retrouvera-t-on ensuite Perla dans d'autres aventures ? On le souhaite et l'on n'imagine pas que le duo de créateurs puisse s'arrêter là.

Arnaud RICHARD



UN HOMME PEUUT SE TRANSFORMER  
EN ANIMAL DE LÉ DÉSIRAT



ET UN ANIMAL PEUUT DEVENIR  
UN ÊTRE HUMAIN



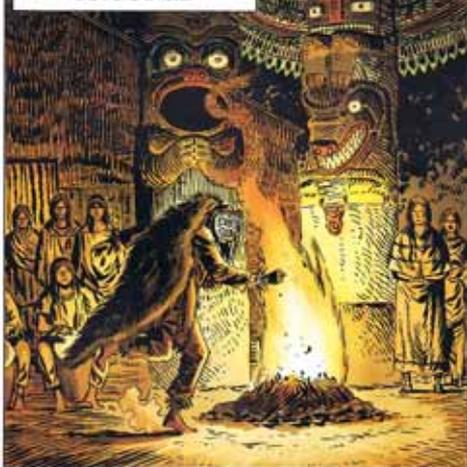
IL NY AAIT PAS DE DIFFÉRENCE



LES CRÉATURES ÉTAIENT PROCHES  
DES ANIMAUX

ET PROCHES ELLES ÉTAIENT  
DES HOMMES

TOUT LE MONDE PARLAT  
L'AS MÊME LANGUE



QUEL ROUFFONÈRE ! C'EST TOTALEMENT KÉOUÈ !  
ON EST OBLIGÉS DE SUPPORTER ÇA JUSQU'AU BOUT ?

IL FAUT QUE DANS TON PAYS  
D'ORIGINE, LES DANSES UN PEU  
COMME ÇA AIENT...



AH OUAÏ ?  
ÇA M'ÉTONNERAIT...

KENBONGÉ-TOL,  
IL FAUT...



LA PÈRVE, VOUS DEUX !

REGARDEZ UN PEU CE QU'EST  
EN TRAI DE SE PASSER...

